

Crime atroce à Nice : c'est encore un Africain, c'est encore un jeune « sans-papiers »

écrit par Christine Tasin | 14 septembre 2023



Lassitude, révolte, écoeurement...

On ne sait si l'agression est gratuite, si la femme de 53 ans connaissait son agresseur de 24 ans, ce qui a déclenché

cette folie meurtrière. Oui, meurtrière, le pronostic vital de la femme, au moment où j'écris, étant « très engagé », il ne faut pas se faire d'illusions. Il y a peu de chances que la malheureuse s'en sorte et si par chance elle s'en sortait, dans quel état ???

[...]

Elle court affolée. Et chute sur un passage piéton après une balayette de son agresseur, qui s'acharne alors sur sa tête à coups de pied. Il est 3 heures du matin dans la nuit de mardi à mercredi, lorsqu'[une femme de 53 ans est violemment agressée par un homme de 20 ans dans une rue du centre-ville de Nice](#) (Alpes-Maritimes). La scène, filmée par la vidéosurveillance de la ville que nous avons consultée, est d'une rare violence et a laissé la victime pour morte. Hospitalisée, la quinquagénaire se trouvait toujours ce mercredi dans un état très grave, son pronostic vital engagé, indique Damien Martinelli, procureur de la République de Nice. Une information judiciaire pour tentative d'homicide a été ouverte et un homme interpellé.

Selon les premiers éléments de l'enquête, la victime a été agressée « sans raison apparente » alors qu'elle « marchait dans la rue ». « L'homme a frappé une femme, l'a mis au sol avant de lui asséner des coups de pied au niveau du visage et de lui sauter sur la tête à pieds joints », peut-on lire dans le procès-verbal de la patrouille de police qui est intervenue sur la scène de crime, à l'angle de rue Durante et de la rue d'Italie, dans le Vieux-Nice. Ce sont les cris d'un riverain qui auraient interrompu le déferlement de violence. Lorsque les fonctionnaires arrivent sur place, la victime « inanimée présente une plaie saignante au niveau du crâne ».

Une agression « gratuite » ?

L'agresseur a pris la fuite. Mais les policiers disposent d'un signalement : un homme de type africain, une veste à carreaux

clairs sur le dos et un jogging gris. Peu avant 4 heures du matin, l'homme est interpellé à quelques rues de là, toujours dans le Vieux-Nice. Aux policiers, le jeune homme dit être un SDF sans emploi de 24 ans, originaire d'Angola, inconnu de la justice, selon l'identité donnée aux enquêteurs. Il aurait confié aux enquêteurs être sans papiers.

[...]

Le suspect s'est soustrait à des soins

L'agresseur a pris la fuite. Mais les policiers disposent d'un signalement : un homme de type africain, une veste à carreaux clairs sur le dos et un jogging gris. Peu avant 4 heures du matin, l'homme est interpellé à quelques rues de là, toujours dans le Vieux-Nice. Aux policiers, le jeune homme dit être un SDF sans emploi de 24 ans, originaire d'Angola, inconnu de la justice, selon l'identité donnée aux enquêteurs. Il aurait confié aux enquêteurs être sans papiers.

Contacté, le procureur de la République Damien Martinelli confirme que la personne interpellée « est née en 1999 et de nationalité suédoise. Depuis juillet 2022, elle était recherchée par les autorités suédoises pour s'être soustraite à des soins psychiatriques sous contrainte ».

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/il-lui-saute-sur-la-tete-une-femme-de-53-ans-entre-la-vie-et-la-mort-a-nice-apres-une-violente-agression-13-09-2023-PL7JXTFZH5DUXDAPD6KLHZ55RM.php>

Les agressions plus que sauvages de nos femmes de France par

des clandestins, des Africains essentiellement, se multiplient depuis quelque temps. Le viol sauvage, barbare, de Mégane par Oumar, c'était hier.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/11/pour-defendre-nos-filles-faisons-justice-nous-memes/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/10/garde-a-vue-pour-les-jeunes-dargos-denoncant-le-viol-de-megane-par-oumar/>

Que dire ? Que faire ? Rien ne bouge !

Et quand je dis rien. Le mot exact c'est « personne ». **Personne ne bouge.** Ni la clique islamophile et immigrationniste au pouvoir, et on sait pourquoi. Ni la clique des gauchistes dégénérés et on sait pourquoi. Et même les quelques patriotes qui ont un nom et/ou pèsent politiquement, fût-ce un peu, ont tellement peur d'être étiquetés « fachos, racistes, extrême-droite » qu'ils se gardent bien d'y aller avec le dos de la cuiller... alors que cela ne changerait rien, absolument rien à la réputation qui leur est faite.

Et au milieu de tout cela, les journalaux qui vont chaque semaine chercher leurs éléments de langage à l'Élysée et qui ont trouvé leur diplôme dans une pochette surprise.

Et nous, et nous, et nous, alors ? Nous on fait ce qu'on peut, on vit assis entre 2 chaises, entre 2 procès, entre 2 menaces... et on continue. Mais combien de temps le pourra-t-on avec toutes ces lois franco-européennes contre la liberté d'expression et avec cette invasion terrible de migrants qui nous submerge chaque jour davantage ?

Désolée. Je suis une incurable optimiste, je fais confiance à l'homme, parce que l'histoire finit toujours par donner raison aux résistants, mais c'est parfois très long, la Reconquista, les Espagnols ont dû l'attendre plus de 700 ans... Et parfois je m'impatiente, je tremble pour les petits

Français qu'une vie dangereuse, difficile, compliquée...
attend.